

SAINT-MARIE-LA-BLANCHE

Quatorze logements proposés à la location cette année

Sainte-Marie-la-Blanche est une commune active. Cette municipalité de 900 habitants en périphérie de Beaune porte plusieurs projets pour sa nouvelle année avec un seul objectif : gérer intelligemment son attractivité.

Du fait, notamment, de sa proximité avec la capitale des vins de Bourgogne, Sainte-Marie-la-Blanche a entamé une mutation à la fin du XXe siècle, passant d'un village agricole à un village périphérique et vivant. Une transformation qui s'accompagne de nombreux projets et de nombreuses adaptations.

Gérer l'attractivité de la commune

Michel Quinet n'est pas le dernier venu. Maire de Sainte-Marie-la-Blanche depuis 1995 et actuellement dans l'exercice de son cinquième mandat, l'élus axe sa politique sur l'attractivité de sa commune qu'il souhaite optimiser tout en la pondérant. « C'est



Michel Quinet, maire de Sainte-Marie-la-Blanche. Photo Beaune Côte et Sud

la réflexion sur laquelle sont basés tous nos projets. Nous avons besoin de développer la municipalité sur un rythme raisonné. Une stratégie que l'édile sanmaritain justifie par la localisation de sa commune. « Il y a un grand intérêt pour le village parce qu'il se situe à la porte de Beaune. Pour donner un ordre d'idée, pour un logement locatif, nous recevons cinq demandes. » L'objectif est clair, l'édile souhaite ra-

tionaliser la démographie de son village pour que ce dernier ne s'en retrouve pas dépassé, tout en faisant attention à renouveler et rajeunir son vivier d'habitants. « Il est très important de préserver la mixité générationnelle. Il faut faire attention au vieillissement de la population et tenir ce que je qualifie de pyramide des âges. »

À cet effet, la commune agit sur de nombreux projets en com-

mençant par l'urbanisme. « Nous avons entrepris leur construction l'an dernier mais nous mettrons nos logements locatifs en service cette année. Il y en a quatorze, dont quatre communaux et dix autres réalisés par Orvitis. Il ne nous manque plus qu'à finaliser des aménagements. »

Aider au développement du milieu associatif

Si Michel Quinet souhaite contrôler l'attractivité de sa municipalité, il désire également y faire circuler du lien social. « C'est un second point de vigilance chez nous. Nous souhaitons que notre commune n'évolue pas en village dortoir. Et pour se faire, il est important de préserver et de développer le tissu associatif qui est immensément important pour nous. Il y a quatorze associations au sein du village. Elles sont précieuses. »

Dans cette idée, la mairie va soutenir le projet "Bouger à Sainte-Marie" qui comprend la réalisation d'un parcours de santé.

Une idée née de la situation de crise sanitaire qui a pour but de donner à nouveau du plaisir à profiter des espaces publics après deux années où le lien social aura été sclérosé. Outre ces projets, Sainte-Marie-la-Blanche ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Ainsi, cette année, la rénovation énergétique des bâtiments publics et l'élaboration d'un plan local d'urbanisme (PLU) devraient être les deux autres gros chantiers abordés.

La rue de la Poste sera rénovée

2022 sera également l'année de la rénovation de la rue de la Poste, l'une des principales artères du village. « C'est une rue qui dessert l'école élémentaire », indique Michel Quinet. « Nous allons améliorer les conditions d'accès des enfants et des parents à l'école. Dans le même temps, nous allons augmenter la capacité de stationnement pour les artisans et les commerçants. »

Aymeric MAGNABAL-TONOT

SAINT-ROMAIN - BAUBIGNY - LA ROCHEPOT

La classe du RPI serait sauvée, les parents ne relâchent pas la pression

Le 26 janvier dernier, l'Académie a presque acté un statu quo pour les écoles du RPI de Baubigny, Saint-Romain et La Rochepot. La situation de cette dernière est tout de même « à suivre pour une fermeture » en juin prochain. Les parents d'élèves restent mobilisés.

Lors du comité technique spécial départemental (CTSD) du 26 janvier dernier, il a été décidé de conserver, pour le moment, les trois classes du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Baubigny, La Rochepot et Saint-Romain. Chaque village conserverait ainsi, en dépit d'un effectif d'une dizaine

d'élèves sur chaque site, une école ouverte.

Une réunion publique mardi soir

Une décision qui pourrait être actée le mardi 8 février, lors du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN), comme l'annonce le député de la cinquième circonscription Didier Paris (LREM) : « La classe qui était menacée (celle de La Rochepot, ndlr) va être maintenue, même s'il y a une clause de revoyure en juin. Comme cela a été dit avec les trois maires, il faut continuer de faire le boulot pour trouver de nouveaux inscrits. Je crois que la cohésion entre les élus



L'école de La Rochepot devrait échapper à la fermeture, même si la décision préconisée doit être actée ce mardi 8 février en CDEN, puis revue en juin selon les effectifs. Photo LBP/Manuel DESBOIS

locaux, ainsi que notre présence avec celle du sénateur François Patriat lors de la réunion dans la salle des fêtes de La Rochepot a

mis du poids dans la balance. »

Cette épée de Damoclès suspendue jusqu'en juin pour la classe de La Rochepot et le manque

d'effectif continuent tout de même de mobiliser les parents d'élèves, qui invitent les habitants de leurs communes à une réunion publique, ce mardi 8 février, à 18 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Romain, pour décider d'actions à mener dans les mois à venir.

Des volontaires ont tracté partout dans les villages, et le mot d'ordre est le suivant : « L'heure est grave ! Notre RPI est menacé, l'avenir de nos enfants est en jeu ; celui de nos villages par la même occasion. [...] Nous devons agir et montrer notre attachement à nos écoles, car un village sans école est un village qui se meurt. »

M. D. et T. S.

URGENT

INVESTISSEUR ACHÈTE
APARTEMENTS DANS L'ÉTAT
IMMEUBLES ou MURS COMMERCIAUX
TERRAINS AXE BEAUNE SANS INTERMÉDIAIRE

AS HABITAT 06 61 20 57 88

N'hésitez pas à me contacter nous payons jusqu'à 3000 € le m²

BEAUNE

Deux jeunes prennent la fuite en apercevant une patrouille de police

Lundi 31 janvier, à 17 h 55, rue des Tanneries à Beaune, deux jeunes ont été interpellés par la police. Tous deux Beunois et âgés de 18 ans, ils ont fui en apercevant la patrouille des forces de l'ordre et se sont séparés, prenant des directions opposées. Les policiers les ont arrêtés. Un des jeunes était en possession résine de cannabis. Ce dernier a été copé d'une amende de 200 € par procès-verbal électronique.



Photo d'illustration archives LBP/Vincent LINDENEHER

M. M.